

court, mais suffisant pour nous faire admirer sa condescendance et sa bonté vraiment paternelles.

Nous nous sommes efforcés, durant toute l'année, de travailler de notre mieux, pour faire la volonté de Dieu, et le bon Dieu nous a prodigué ses encouragements, par l'intermédiaire de nos maîtres du Collège de Montréal, dont le dévouement pour les « petits franciscains » n'est un secret pour personne. De nombreux prix ont été la récompense terrestre, et tout à fait bienvenue, vous n'en doutez pas, de notre travail ; sans préjudice des couronnes que Dieu nous met en réserve pour le Ciel.

Et voilà les vacances arrivées, la cage est ouverte, (il est vrai qu'elle n'est jamais fermée) ; les oiseaux s'envolent dans toutes les directions ; ils sont heureux de partir, et c'est bien légitime, mais ils seront aussi heureux de revenir au premier signal. La Baie des Chaleurs, les Etats-Unis, les rives enchanteresses du plus beau des fleuves, les comtés du Nord, ont retenti de nos cris de joie et aussi, autant le dire tout de suite, nous ont entendus bien souvent, parler de notre cher Collège Séraphique et du bonheur que nous avons de pouvoir y abriter nos jeunes vocations, sous la garde maternelle de N.-D. du Perpétuel Secours. Par extraordinaire, nos vacances ont été plus longues que d'habitude ; quelques-uns même, qui le croiraient ? les ont trouvées trop longues.

Aussi le jour de la rentrée, les trois plus anciens manquaient seuls à l'appel, et s'ils y manquaient, c'est pour l'excellente raison qu'ils venaient de répondre à l'appel divin, les invitant à franchir la porte du noviciat. La sainte Vierge les avait conduits à travers toutes les difficultés, jusqu'à la fin de leurs études classiques, glorieusement couronnées par l'admission aux examens du baccalauréat, elle a voulu les introduire elle-même dans la vie religieuse. C'est en effet le 15 août, en la fête de l'Assomption, qu'eut lieu la cérémonie de prise d'habit. Ce fut un beau jour, pour vous, chers bienfaiteurs du Collège Séraphique : vous voyez que vos sacrifices ne sont pas inutiles et nous pouvons vous assurer, que nos frères aînés n'oublieront pas la recommandation faite en ce jour par le prédicateur, de prier pour vous, tous les jours de leur vie religieuse, en reconnaissance de vos bienfaits. Puissent-ils se souvenir aussi un peu, comme le prédicateur l'a ajouté, de nous, leurs petits frères, qui sommes encore en chemin, et nous aider, par leurs prières, à gravir sans accident le sentier

parfois un

Les vid
plis que n
plupart de
treintes. I
liste : « Pe
lège fera c

Six d'en
blement t
sont allés
pour vous
Peut être v
le pèlerina
fois si nos

Les vac
mieux enc
bonne reti
bonheur, «
très Révé
multiples,
fants, pou
nous, pene
Révérend
même un I
répondre à
en vain la

L'ouvert
Vierge. Le
désormais
chers bienf
lance qui
gieuse et sa
par l'interc
François d
santé de l'
nous la grâ
sévéranca
récompense